

Trésors à découvrir

Marie Nolet

Numéro 74, automne 1997

Vieux-Québec

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17032ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Nolet, M. (1997). Trésors à découvrir. *Continuité*, (74), 54–55.

Trésors à découvrir

par Marie Nolet

Depuis 1985, le Conseil des monuments et sites du Québec (CMSQ) travaille à la mise en place d'un réseau de visites d'intérieurs anciens de la capitale. Des études de faisabilité technique, des inventaires de bâtiments et des recherches de collections ont d'abord été effectuées. Puis vint le véritable premier pas vers la concrétisation de ce projet. En 1992, le CMSQ installait ses locaux dans la maison Henry-Stuart, une magnifique demeure sise à l'angle de la rue Cartier et de la Grande Allée, dont le Conseil avait obtenu peu auparavant le classement comme bien culturel. Depuis ce temps, la mise en valeur de la maison, des collections qui s'y trouvent et du jardin n'a jamais cessé, le Conseil des monuments et sites entendant bien préserver et promouvoir au mieux cette demeure ancienne.

À la même époque, des démarches pour l'ouverture aux visiteurs de la maison François-Xavier-Garneau furent entreprises par un passionné d'histoire et de patrimoine. Les maisons Henry-Stuart et François-Xavier-Garneau constituent donc les premiers maillons du Réseau. Pendant cinq ans, la Ville de Québec et le ministère de la Culture et des Communications ont œuvré de concert pour ce projet.

UNE NOUVELLE FORMULE

Mais devant la nécessité d'augmenter le nombre de lieux à visiter et d'élargir l'accessibilité des intérieurs anciens de Québec à un plus grand nombre de personnes, le Conseil des monuments et sites et la Ville de Québec ont conclu, après consultation auprès du ministère de la Culture et des Communications, qu'il était temps de réviser la formule. Ce n'était pas sans lien avec les nombreuses difficultés qui s'étaient présentées, notamment au chapitre de l'accès permanent des lieux pour le public. Il a donc été décidé de proposer un calendrier plus souple qui permettra de visiter trois fois l'an plusieurs lieux habituellement non accessibles au public. Le Réseau des intérieurs anciens de Québec, seconde édition, venait de naître. Quelques expériences pilotes ont été menées en 1996, et leur succès a conduit, en juin dernier, à la signature d'une entente triennale en vertu de laquelle la Ville de Québec confiait au Conseil des monuments et sites la gestion du Réseau.



Intérieur de la maison
François-Xavier Garneau
Photo : Luc-Antoine Couturier

*Les merveilleuses demeures anciennes qui composent
notre patrimoine bâti sont des richesses collectives.*

*Il est donc naturel de chercher des moyens de permettre
aux citoyens d'admirer ces bijoux hérités du passé. C'est la mission
que s'est donnée le Réseau des intérieurs anciens de Québec.*

Cette entente était assortie d'une subvention puisée dans le fonds de l'Entente sur la mise en valeur des biens culturels 1995-2000 liant la Ville de Québec et le ministère de la Culture et des Communications. Le Conseil obtenait alors un financement stable pour la poursuite de ses activités de conservation et de mise en valeur des intérieurs anciens. Cet argent a également permis de mettre à la disposition du public un centre de documentation sur les intérieurs anciens de Québec et d'organiser la tenue de trois journées thématiques annuelles au cours desquelles des visites guidées sont offertes aux visiteurs.

PARTAGER POUR MIEUX PRÉSERVER

Mais à quoi sert exactement un Réseau des intérieurs anciens ? Un tel regroupement permet entre autres de rassembler les connaissances architecturales et historiques ainsi que les informations en architecture de paysage pour chacun des sites proposés. Les visites guidées demeurent bien entendu le moyen privilégié pour transmettre ces connaissances à la population tout en la sensibilisant à l'importance de préserver notre patrimoine. Ces visites représentent une occasion exceptionnelle

de pénétrer dans des lieux privés ou difficiles d'accès pour le grand public. Les guides relatent aux visiteurs l'histoire des lieux et leur livrent d'intéressantes informations sur l'architecture, le décor et l'aménagement paysager du domaine. D'autres sites plus connus sont aussi offerts dans le programme du réseau, mais selon les témoignages, ils sont l'objet d'une merveilleuse redécouverte d'endroits qu'on croyait pourtant bien connaître.

Afin d'assurer une continuité des objectifs de sensibilisation et d'éducation entre les journées de visites ponctuelles, la maison Henry-Stuart demeure ouverte au public toute l'année. Elle abrite d'ailleurs le centre de référence dont le rôle est de diffuser les informations sur les activités du Réseau et de maintenir un centre de documentation pour tous les lieux ouverts à la visite. La maison Henry-Stuart était tout indiquée pour remplir ce rôle : elle constitue un exemple parfait de maison pour lequel le réseau a été créé.

Le Conseil n'aurait pu mener à bien une telle activité sans la collaboration des propriétaires des sites visités. Leur disponibilité, leur accueil chaleureux et la générosité avec laquelle ils partagent les informa-



Bureau situé au 14^e étage de l'édifice Price sur la rue Sainte-Anne. L'un de ces lieux dorénavant accessibles aux visiteurs grâce aux visites ponctuelles du Réseau des intérieurs anciens de Québec.

Photo : Ville de Québec

tions qu'ils ont recueillies, bien souvent au bout de patientes recherches, méritent d'être soulignés. Fiers du patrimoine qu'ils ont conservé, ils considèrent que ces visites représentent un moyen privilégié de partager leur goût du patrimoine avec des gens sensibles et conscients des efforts que leur a demandés la conservation de ces somptueux décors du passé.

Marie Nolet est directrice générale du Conseil des monuments et sites du Québec.

NOUVELLE EXPOSITION PERMANENTE

**Les Ursulines en Nouvelle-France
Mission et passion
1639 à 1700**

Découvrez l'une des plus riches collections ethnographique et artistique, héritée du Régime français.

**UNE PAGE DE L'HISTOIRE
RELIGIEUSE ET SOCIALE
DU QUÉBEC**



Musée des Ursulines de Québec
12, rue Donnacona
Vieux-Québec (Québec)
G1R 4T1

Tél. : (418) 694-0694 • Téléc. : (418) 692-4741

AU MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

L'ÉPOQUE
DE

Julie
PAPINEAU

1795-
1862

À travers la vie publique et privée de Julie Papineau, épouse de l'illustre patriote, découvrez tout un pan de la vie sociale, économique et politique d'une fascinante période de notre histoire.

JUSQU'AU
4 JANVIER 1998



9, RUE DE L'UNIVERSITÉ, QUÉBEC
TÉL. : 692-2843

Le Musée de l'Amérique Française est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.